

## Lavandières et lavoirs



Rue Charras : Fresque « Le Passeur de Mémoire » de

M. Sain  
2003

## Lavandières et lavoirs

De tous temps le linge sale a été lavé soit par des lavandières professionnelles soit par les mères de famille. C'était en effet un métier réservé aux femmes. A Aubière, les premiers textes qui y font références datent de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. C'est Jean-Baptiste André, fils de feu le dernier seigneur d'Aubière, qui parle de « lessivière » dans son journal économique. Mais l'Artière est bien le premier lavoir aubiérois...

Les étapes de la lessive.

**L'essangeage.** La lessive commence à la maison par un trempage à l'eau froide où le linge est sommairement dégraisé avec une brosse de chiendent.

**Le coulage.** Faire la lessive, c'était « faire la buée », d'où la *buanderie*. C'est une étape dont j'ai gardé le souvenir car il se déroulait dans la cour de mes parents dans mon enfance. Un cuvier en fonte rempli d'eau était chauffé sur un poêle à charbon. Le linge était remué à l'aide d'un bâton par la lavandière ; de la cendre servait de savon. Des paillettes de savon de Marseille pouvaient être ajoutées pour parfumer le linge.

Autrefois, le cuvier était en bois et possédait une vidange. Et l'eau savonneuse ainsi récupérée pouvait être réutilisée. On versait l'eau, chauffée sur un poêle, sur le linge et la cendre ; cette opération était répétée plusieurs fois.



Ce n'est que le lendemain matin, quand le linge avait trempé toute la nuit dans l'eau savonneuse, que la lavandière chargeait sa brouette du linge et partait pour le ruisseau.

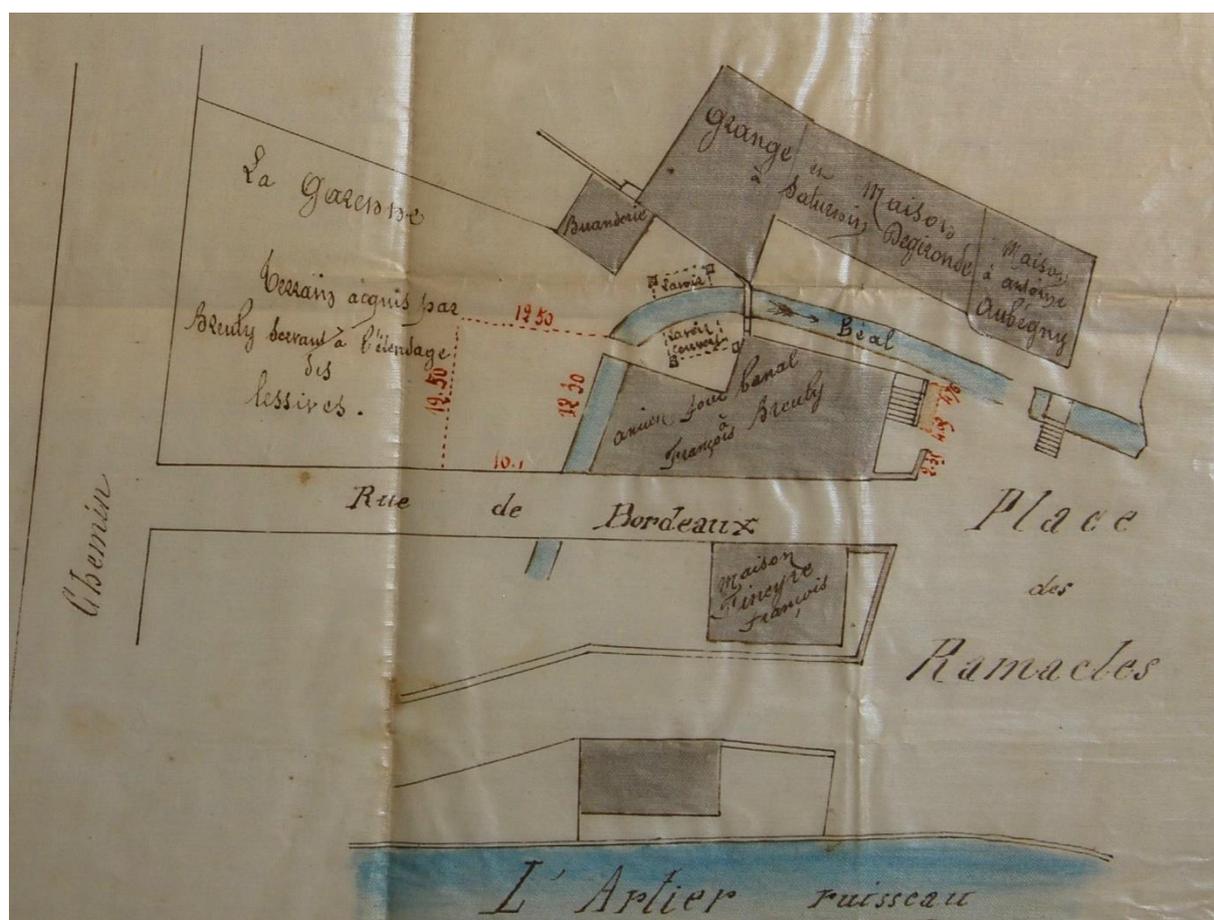
Dans l'Artière, on **bat, frotte et rince** le linge. L'Artière était sans doute le premier lavoir aubiérois. Ce lavoir était situé soit à la Garenne, en aval du pont de Beneilh, soit en aval du pont des Ramacles où sera plus tard le « Parlement », bien connu au début du XX<sup>ème</sup> siècle.

A l'époque révolutionnaire, Jean-Baptiste André mentionne en 1795 une buanderie dans le haut des Ramacles, confondu avec la Garenne, les deux terroirs se fondent l'un dans l'autre à ce niveau. Il y a vraisemblablement un lavoir à proximité et donc situé sur le béal du moulin. Un plan de 1874 nous confirmera son existence, avant même les photographies, qui en seront faites durant les années 1910.

Revenons à l'époque révolutionnaire, quand l'Administration municipale permet à Pierre et Jean Villevaud de construire le premier « ramaclé » à la condition qu'il « sera construit un lavoir au-dessous de ladite voûte qui sera en commun entre tous les habitants de la commune d'Aubière ».<sup>1</sup>

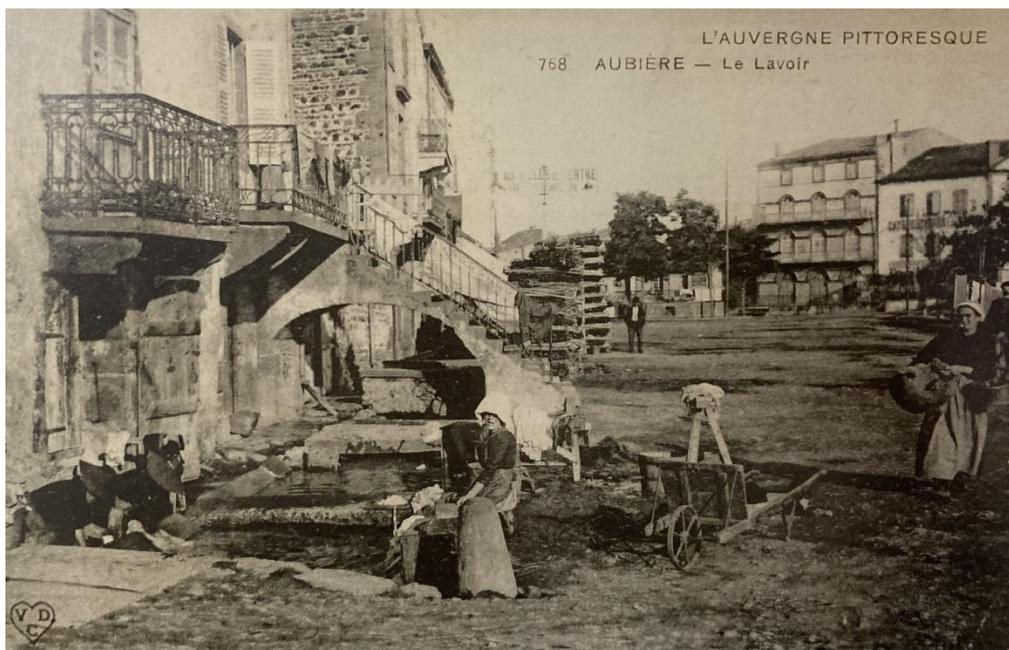
C'est bien dans le bief de l'Artière, alimentant le moulin, que nos lavandières battent, frottent et rincent leur linge.

Car au sortir des cuviers, le linge n'est pas totalement propre. Alors on le bat avec un battoir, on le frotte avec une brosse et on le rince à grande eau dans ces petites retenues.



*Le lavoir de la Garenne, entre la buanderie et l'ancien four banal  
(Plan de 1874 – Archives communales d'Aubière)*

<sup>1</sup> - Voir l'article sur ce blog : « Le premier ramaclé » (Chroniques historiques).



*Lavoirs sous les ramaclés (1910)*

Le linge propre et essoré, on l'étend où l'on peut : sur les caves, sur des étendoirs improvisés ou sur le kiosque à musique, comme sur les cartes postales ci-contre.



*Les instruments à vent partis, le linge sèche malgré tout sur le kiosque...*

## Les lavoirs

On a vu les premiers dans l'Artière ou son béal, ci-dessus.

### **Le Parlement ou Lavoir du Massadou.**

Est-il le plus ancien ? C'est sans doute le plus connu. Et, la carte postale qui suit est pour beaucoup dans sa popularité.

Situé place Jean-Jaurès (aujourd'hui), au bas de la rue Jean-Jacques Rousseau et devant la boulangerie, à un endroit où l'Artière retrouvait son calme après la descente depuis le

pont des Ramacles. Un sentier courait le long des maisons et des granges et rejoignait la place Saint-Etienne (qui deviendra la place de la République).



*Un barrage retenait l'eau. Les deux rives étaient accessibles.  
On étendait aussi le linge sur la rambarde de la passerelle  
joignant la rue JJ-Rousseau à la place de l'Île.*



*Une vue du « Parlement » moins connue.*

Les lavandières venaient nombreuses au « Parlement ». Chacune avait sa place sur la rive, de part et d'autre du ruisseau. Elles ne se contentaient pas de laver et rincer leur linge sale. Elles s'invectivaient d'une rive à l'autre, élevant la voix pour se faire entendre, et refaisaient le monde. S'il arrivait que l'on se disputât, on riait aussi beaucoup. Les eaux calmes du lavoir renvoyaient cette cacophonie aux oreilles des voisins et des passants qui finirent par baptiser le lavoir de « Parlement ». C'était parfois un spectacle comme semble le suggérer la carte postale ci-dessus...

### **Le lavoir de la Garenne.**

La buanderie existait en 1795, le lavoir du bief sans doute aussi. Nous vous avons déjà présenté un plan de 1874. Voici une photographie durant la Première Guerre mondiale :

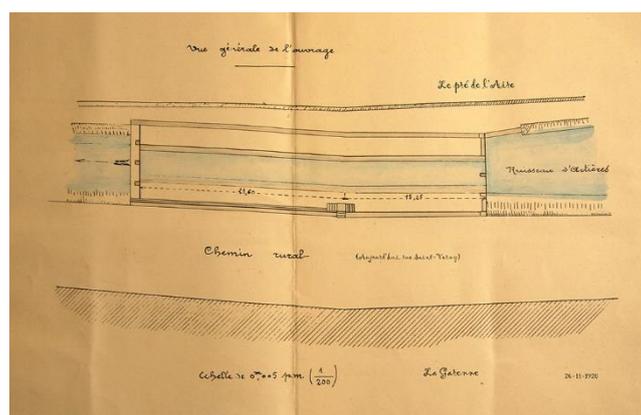


*Le lavoir de la Garenne (Collection M.-J. Chapeau)*

### **Projets :**

Entre 1881 et 1933, les différentes municipalités ont étudié plusieurs projets de lavoirs. De l'aménagement de lavoirs existants à la création de nouveaux. Dans les archives communales on trouve :

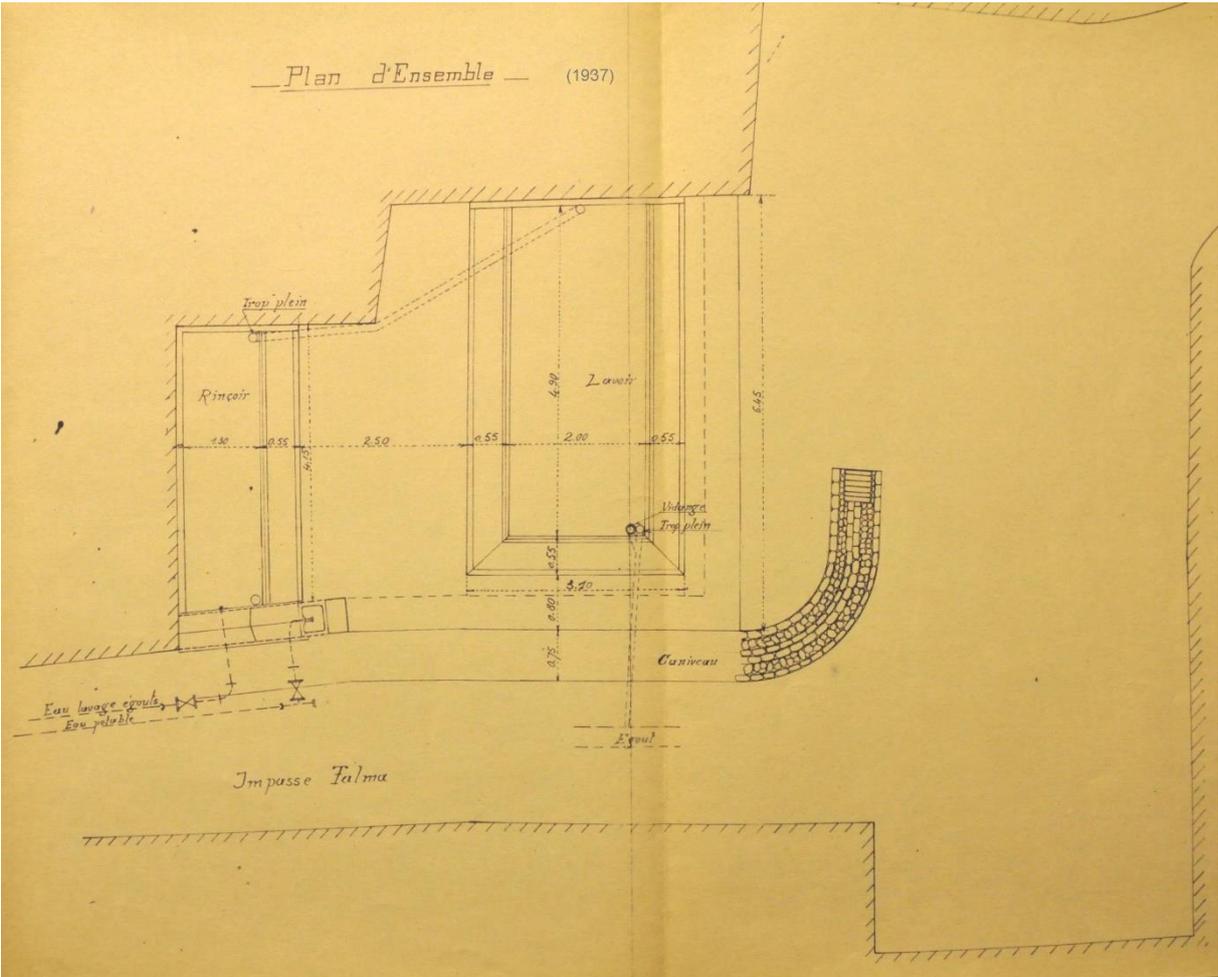
- ♦ 1881 : Projet d'aménagement et de couverture du lavoir de la Garenne et de sa buanderie ;
- ♦ 1905 : Projet de construction d'un lavoir sur l'Artière en aval du Pont de Beneilh ;
- ♦ 1920 : Nouveau projet sur l'Artière entre le « Pré de l'Aire » et la Garenne, avec couverture métallique ;



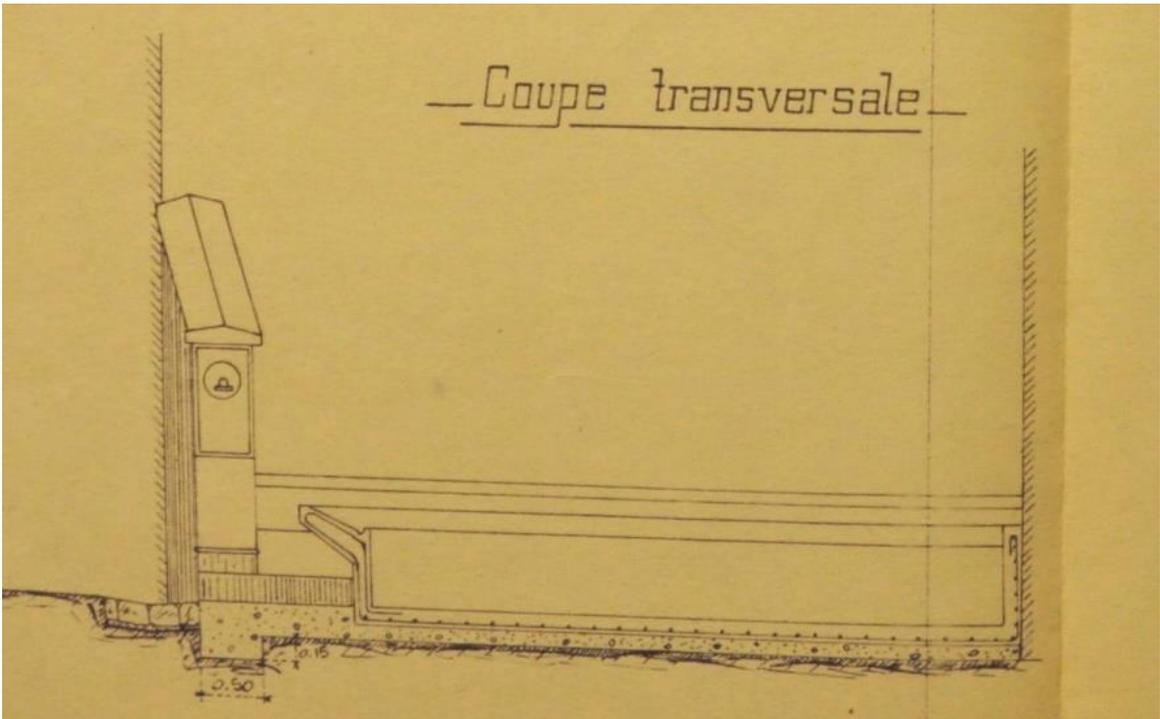
*Plan de 1920 (Archives communales d'Aubière)*

- ♦ 1933 : Réparations au lavoir de la Garenne : elles ont concerné essentiellement le crépissage des murs et le dallage en ciment ;
- ♦ 1937 : Construction du lavoir de l'impasse Talma : Fontaine, ringoir et lavoir.

Le lavoir de l'impasse Talma – le plan de 1937 :



Fontaine et rinçoir à gauche, lavoir à droite (Archives communales d'Aubière)



Fontaine et Rinçoir (Archives communales d'Aubière)

Le lavoir Talma en 1970



*(Collection Marion)*

Il est resté de nombreuses années « à l'abandon », avant que la municipalité le remette en eau, en 2019.



*(Cliché service communication de la mairie)*

## Les buanderies

Les lessives étaient annuelles pour les draps et les chemises ; mensuelles pour les autres linges, plus délicats ; et par tous les temps. Nous ne louerons jamais assez le travail harassant de nos lavandières.

Au moment de ces lessives, les lavandières pouvaient louer des cuiviers, pour un ou plusieurs jours, selon la longueur de chaque lessive familiale. Ces cuiviers étaient remisés dans trois buanderies. Celle de la Garenne, chez « Bête Noire » ; à l'angle de la rue Charras, chez Lisa ; la troisième au Massadou, place de l'Île.



*Le coulage*

Une impasse de la rue Charras est dédiée à toutes nos lavandières :



Sources : *Archives Communales d'Aubière, Archives privées.*

© Pierre Bourcheix, 2024